

VUES  
SUR MER

# VUES SURMER

Jean Francis AUBURTIN  
Mathurin MÉHEUT

Denis-Michel Boëll  
Jacqueline Duroc

Mise en page : Studio Locus Solus  
Photogravure : Procolor, Quimperlé (29)  
Impression : Cloître, Saint-Thonan (29)  
Dépôt légal 2<sup>e</sup> trimestre 2018

© Adagp Paris, 2018 pour les œuvres de Mathurin Méheut

ISBN 978-2-36833-198-9  
Copyright Locus Solus, 2018

Les textes et illustrations de cet ouvrage sont protégés.  
Toute reproduction ou représentation, totale ou partielle,  
par quelque procédé sans autorisation expresse de l'éditeur  
est interdite et constituerait une contrefaçon sanctionnée  
par les articles L.335-2 et suivants du Code de la Propriété Intellectuelle.



LOCUS-SOLUS.FR

LOCUS  
SOLUS





# DÉCORS MARINS ET MARITIMES

Denis-Michel Boëll  
Conservateur général du patrimoine

Très rares dans notre histoire de l'art sont les œuvres prenant pour sujet la mer et résultant de commandes publiques, en dehors des travaux effectués par les peintres officiels de la Marine à la demande de leur autorité de tutelle. La Manufacture de porcelaine de Sèvres a commandé un service des Pêches en 1839 à Ambroise-Louis Garneray (1783-1857), et un service à poisson en 1932 à Mathurin Méheut (1882-1958). À ce dernier, la Manufacture nationale des Gobelins a demandé de concevoir en 1939 une tapisserie sur le thème de la mer. Cependant, l'artiste breton avait eu l'occasion au cours de sa carrière de réaliser plusieurs grands décors marins, le plus souvent pour des commanditaires privés, mais également pour des institutions publiques comme l'Institut de géologie de l'université de Rennes. Cette décoration d'une enceinte universitaire avait eu un précédent notable, un demi-siècle auparavant, avec la toile *Le Fond de la mer*, réalisée en 1898 par Jean Francis Auburtin (1866-1930) pour un amphithéâtre de la Sorbonne. Ce sujet assez exceptionnel du monde marin et sous-marin incite à lui seul à établir un rapprochement entre les deux artistes. Ils ont chacun observé avec

Jean Francis Auburtin  
*Algues*

aquarelle, 35 x 44 cm, collection M. et  
Mme Quentin



attention la faune et la flore des mers pour nourrir, à une quinzaine d'années d'intervalle (en 1897 pour Auburtin, en 1910-1912 pour Méheut), une œuvre sur les lieux mêmes où s'effectuaient les premières recherches scientifiques en biologie marine. Malgré ce faible écart dans le temps et la similitude de leur démarche à l'égard de la nature, leurs créations respectives s'inscrivent dans des contextes de réalisation et dans des perspectives esthétiques fort différents.

### Des itinéraires éloignés

Quinze années seulement séparent les dates de naissance d'Auburtin (1866) et de Méheut (1882), mais leurs origines sociales et leur formation artistique n'ont rien de commun. À cela s'ajoute un contexte historique, la Grande Guerre, qui retarde la carrière du plus jeune. Autant la carrière d'Auburtin, issu d'un environnement qui lui permet d'être immergé très tôt dans le milieu artistique parisien et d'obtenir sa première grande commande décorative à 31 ans, est précoce, autant celle de Méheut est marquée par de longues étapes

#### Mathurin Méheut *Seiches et girelles royales*

vers 1957, gouache sur papier., 51,5 x 66 cm, collection Gabrielle Turrin

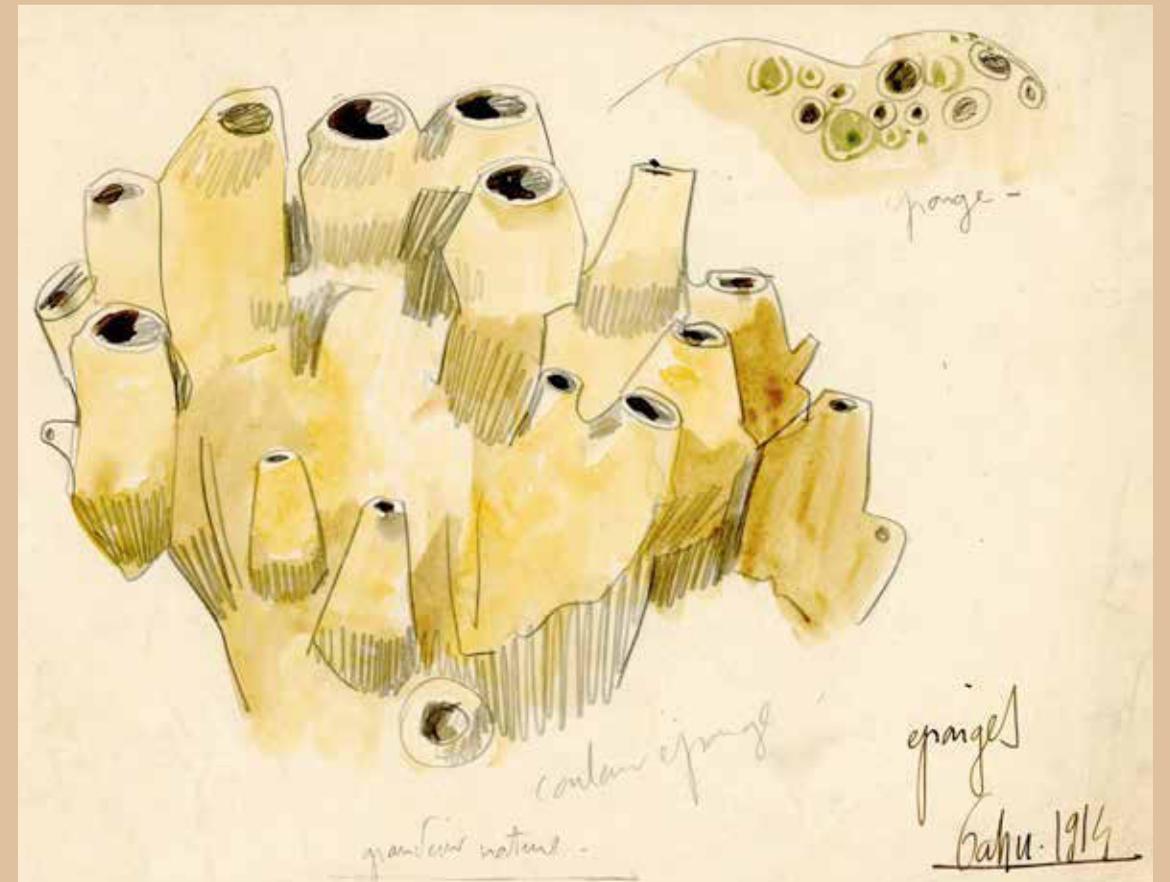
Cette composition marine a servi d'illustration au livre de Roger Vercel, *Pêcheurs des quatre mers*, édité en 1947 par l'imprimerie moderne de Nantes, Beuchet et Vanden Brugge et illustré par Mathurin Méheut, Marin Marie et Albert Brenet. L'œuvre est reproduite page 34 du livre dans le chapitre « Les poissons chez eux ». Le sujet d'inspiration roscovite rappelle fortement une céramique réalisée par Méheut intitulée *Seiche attaquant un banc de poissons*. (voir illustration p. 42)

#### Mathurin Méheut *Éponges*

1914, aquarelle et mine de plomb sur papier, 21 x 27 cm, musée Mathurin Méheut, Lamballe (72.11.B 77)

#### Mathurin Méheut *Algue brune et algue rouge*

gouache et crayon gras noir, 27,5 x 38,5 cm, musée Mathurin Méheut, Lamballe (72.11.B 87)



**Mathurin Méheut**  
*Flet, moules et tourteaux*

gouache et crayon noir sur papier beige,  
41 x 52 cm, musée Mathurin Méheut, Lamballe  
(72.11.D.3)



d'apprentissage. Dessinateur et graveur animalier, illustrateur naturaliste, chroniqueur de guerre, il ne multiplie les expériences dans les arts décoratifs qu'à partir de 1920. La cassure que provoque dans sa vie, comme dans la société française, la Première Guerre mondiale fait que si Méheut a la révélation de l'univers marin de 1910 à 1912 à Roscoff, il n'exploite dans certains domaines (arts appliqués, décors) les innombrables « documents » recueillis que beaucoup plus tard. Jean Francis Auburtin, qui peint ses décors les plus importants au tournant du siècle, revient au thème marin à la demande de la Compagnie des Chargeurs Réunis en 1923. À cette époque, Méheut entame une florissante carrière de décorateur de paquebots ; il ne réalisera ses principaux décors « marins » qu'au cours des trois décennies suivantes.

C'est avec la conscience de cet écart de contexte qu'il convient d'appréhender la façon dont les deux artistes abordent la mer, qu'il s'agisse du vivant qui la peuple, végétal et animal, ou des activités humaines qui l'exploitent. Ajoutons que leur regard porté sur la flore et la faune marines relève d'influences très différentes : admirateur de Pierre Puvis de Chavannes (1824-1898), peintre symboliste, auteur d'une immense œuvre de décorateur, Auburtin vient à la mer par la commande d'un décor. Disciple d'un autre artiste-décorateur, l'affichiste et promoteur de l'Art nouveau Eugène Grasset (1845-1917), Méheut reçoit pour mission d'observer à Roscoff les formes de la nature, afin d'en tirer des interprétations et des applications décoratives. Il aborde le sujet en illustrateur naturaliste.

**Mathurin Méheut**  
*Décor sous-marin*

lettre à Yvonne Jean-Haffen, 24 janvier 1928,  
gouache, encre noire sur papier, 30,5 x 40 cm,  
musée Yvonne Jean-Haffen – Maison d'Artiste  
de la Grande-Vigne Dinan (LM 184)

Ce dessin aux traits presque enfantins est très loin des compositions marines habituelles chez Méheut. Il réalise « cette feuille » comme il dit, pour souhaiter la bienvenue à Yvonne Jean-Haffen à Marseille, « ce grand port qui mène au pays des féeries ».



## Observer les richesses de la mer

Si les deux artistes ont eu l'occasion de fréquenter le littoral dans leurs jeunes années, leur accès aux richesses de l'univers marin s'inscrit dans un mouvement général de curiosité favorisé par le développement, depuis le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, de lieux publics d'observation : les aquariums, dans lesquels les espèces naturelles vivantes deviennent des objets de délectation et d'étude scientifique. À côté des établissements qui viennent compléter les jardins zoologiques des capitales européennes – Londres en 1853, puis Vienne, Paris, Hambourg, Berlin, Copenhague, Amsterdam... – on voit éclore, égrenées au long des côtes, des stations scientifiques souvent en lien avec des universités, à partir desquelles se développent de nouvelles disciplines, la biologie marine et l'océanographie. Après le marinarium créé à Concarneau par le Collège de France (1859), naissent les stations marines de Roscoff, de Wimereux, de Banyuls, de Tatihou, d'Arcachon, de Marseille (Endoume), de La Seyne-sur-Mer, du Portel, etc. Plusieurs d'entre elles vont voir passer Auburtin en 1897, et Roscoff accueillera Méheut en 1910 pour un long séjour.

*Laboratoire de biologie marine de Roscoff*  
début du XX<sup>e</sup> siècle, photographie anonyme,  
collection particulière.

Cette vue de l'extérieur de la station biologique nous montre le bâtiment tel que Auburtin et Méheut l'ont probablement connu lorsqu'ils y ont séjourné à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et au début du XX<sup>e</sup> siècle.



## Un précoce auteur de grands décors marins, Jean Francis Auburtin

Fils de l'architecte Alexandre Émile Auburtin (1838-1899), Jean Francis Auburtin bénéficie très tôt des atouts que lui fournit son environnement social et culturel, à commencer par sa scolarité à l'École alsacienne, que son père a construite. Entré à 21 ans aux Beaux-Arts, il se distingue dans les concours et expose dès 1892 au Salon des artistes français. Très vite influencé par Puvis de Chavannes, que ses décors muraux ont rendu célèbre et qu'il admire et rencontre en 1895, il est invité par Henri-Paul Nénot (1853-1934), architecte de la Sorbonne, à participer à la décoration des locaux universitaires. Il reçoit ainsi en 1897 la commande d'un décor pour l'amphithéâtre de zoologie de la Sorbonne : il a 31 ans.

Intitulée *Le Fond de la mer*, l'œuvre constitue une ambitieuse tentative pour évoquer de manière synthétique un univers dont peu de monde à cette époque a l'expérience concrète. Afin de se documenter, Auburtin visite durant l'été 1897 plusieurs points du littoral de la Méditerranée et de la Manche. L'observation lui est facilitée par l'existence, depuis quelques années, de stations de zoologie marine, dans lesquelles s'effectuent des recherches sur la faune et la flore des écosystèmes et qui sont dotées de laboratoires et d'aquariums. Il a fort

*La grande salle des aquariums de la station biologique de Roscoff*  
début XX<sup>e</sup> siècle, photographie anonyme,  
Archives du laboratoire de Roscoff



Jean Francis Auburtin  
*Crabe tourteau, 1er septembre 1897*  
 aquarelle sur papier, 23 x 44 cm, collection  
 M. et Mme Quentin

probablement été mis en relation avec leurs responsables par ses commanditaires de l'Université. Séjournant en famille au début de l'été sur l'île de Porquerolles, il se rend à la mi-juillet à Marseille. Le naturaliste provençal Antoine-Fortuné Marion (1846-1900) y dirige la station de biologie marine d'Endoume, où il a fait construire un laboratoire doté de plusieurs aquariums. Auburtin y observe le 14 juillet un homard à la rare pigmentation bleue. Au début du mois d'août il pousse jusqu'à Banyuls, où l'éminent biologiste et zoologiste Henri de Lacaze-Duthiers (1821-1901) a fondé en 1882 une station marine qui comporte depuis treize ans un aquarium public. Elle attire des étudiants et des scientifiques venus du monde entier et le prince philanthrope Roland Bonaparte lui a offert en 1890 un navire à propulsion mixte, le *Roland*. C'est dans cette institution à la pointe de la recherche scientifique et technique que le biologiste Louis Boutan (1859-1934) a expérimenté à partir de 1892 de photographier la vie sous-marine, mettant au point et perfectionnant en quelques années un appareil et un système d'éclairage apte à prendre des instantanés sous l'eau<sup>1</sup>. Auburtin, lui, saisit le vivant marin en quelques traits de crayon, qu'il repasse parfois au pinceau à l'encre de Chine et, le plus souvent à l'aquarelle, qu'il pose avec légèreté sur un papier encore humide. Il est émerveillé par les robes chaleureusement colorées des poissons de roche de Méditerranée : rascasse, serran commun, *bavarelle* (appellation provençale de la blennie). Dans un décor de grotte rocheuse, il fait se côtoyer deux anguilliformes, le congre et la murène à la peau bleu violacée. À la fin de l'été, il effectue, toujours en famille, un

<sup>1</sup> Louis Boutan, « L'instantané dans la photographie sous-marine », *Archives de Zoologie expérimentale et générale*, 6(3), 1898, pp. 305-330, et Louis Boutan, *La photographie sous-marine et les progrès de la photographie*, Paris, Schleicher frères, 1900.



Jean Francis Auburtin  
*Congre et murène*  
 1897-1899, aquarelle sur papier,  
 26,5 x 45 cm, collection M. et  
 Mme Quentin

périple en Bretagne septentrionale, du cap Fréhel à Brest en passant par la Côte de granit rose. Il fait étape à Roscoff où il réalise plusieurs études de plantes et d'animaux – fucus vésiculeux, crabe tourteau – lavées à l'aquarelle dans les premiers jours de septembre. Bien que la station de biologie marine (également fondée, dès 1872, par Lacaze-Duthiers) n'ait pas gardé la trace de son passage, on peut supposer que c'est également dans ses bassins qu'il a pu observer faune et flore marines. Auburtin aura accumulé en deux mois des notations les plus diverses : algues, poissons, crustacés, céphalopodes, échinodermes, cnidaires et actiniaires... dont il va peupler son *Fond de la mer*. La toile, de près de neuf mètres de large, propose une vue en coupe d'un paysage aux sept-huitièmes immergés, consacré à la faune et à la flore marines. Dans un décor d'algues, et particulièrement de grandes laminaires ondoyantes, sont disposés poissons (dont un grand requin), étoiles et araignées de mer, holothuries, hippocampes et un homard aux prises avec une pieuvre. Sous la surface flottent de nombreuses méduses, tandis que s'envolent des oiseaux marins depuis le sommet émergé d'un arrière-plan rocheux dont les parois déchiquetées se prolongent dans les profondeurs.

Cette entreprise décorative sans précédent, destinée à un lieu d'enseignement, présente par certains aspects (la juxtaposition des espèces observées) la naïveté d'une planche de manuel scolaire. Exposée au salon de la société nationale des Beaux-Arts en 1899, la toile y est présentée dans un encadrement en bois massif qui aligne dans son registre inférieur douze études préparatoires, dont trois paysages, de Bretagne et de Méditerranée.



**Jean Francis Auburtin**  
*Rascasse, serran et bavarelle*  
 aquarelle sur papier, 48,5 X 30 cm, collection  
 M. et Mme Quentin

**Jean Francis Auburtin**  
*Homard à l'aquarium, 10 août 1898*  
 huile et encre de Chine sur toile, 26 x 44 cm,  
 collection M. et Mme Quentin





*Le fond de la mer*

1899, photographie anonyme d'un décor  
réalisé par Jean Francis Auburtin,  
collection M. et Mme Quentin



**Jean Francis Auburtin**  
**Homard**  
 1897-1899, aquarelle sur papier, 30 x 48 cm,  
 collection M. et Mme Quentin

**Jean Francis Auburtin**  
**Langouste et crevette**  
 1897-1899, aquarelle marouflée sur carton,  
 26 x 44 cm, collection M. et Mme Quentin



**Jean Francis Auburtin**  
**Araignée de mer Maïa et Silare**  
 1897-1899, aquarelle et encre de Chine sur  
 papier, 26 x 45 cm, collection particulière



**Jean Francis Auburtin**  
*Fonds marins aux deux poissons*  
1897-1899, encre, aquarelle sur papier,  
28 x 46 cm, collection M. et Mme Quentin



**Jean Francis Auburtin**  
*Poisson et araignée maïa*  
1897-1899, encre de Chine sur calque,  
v38 x 54 cm, collection M. et Mme Quentin

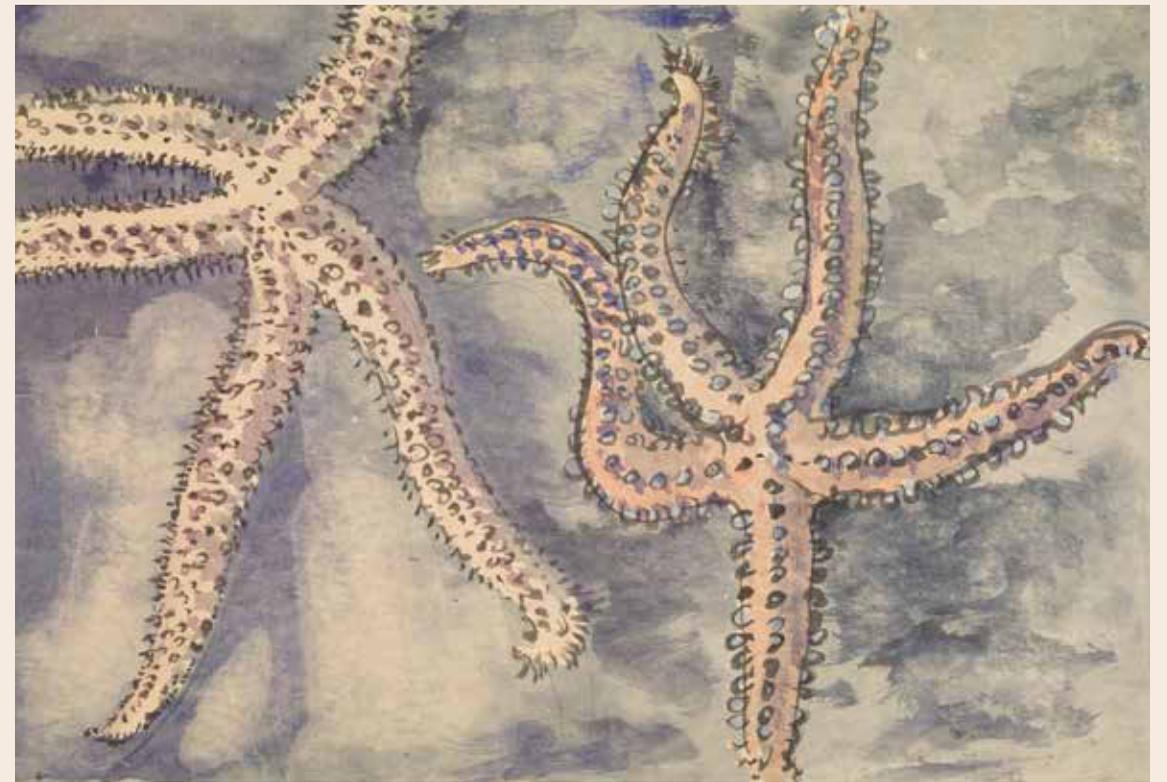


**Jean Francis Auburtin**  
*Algues et murènes*  
1897-1899, gouache sur papier, 74 x 102 cm,  
collection M. et Mme Quentin

Jean Francis Auburtin

*Algues au requin bleu*

1897-1899, gouache sur papier, 73 x 103 cm,  
collection M. et Mme Quentin



Jean Francis Auburtin

*Astéries, 1897*

aquarelle sur papier, 30 x 44 cm, collection  
M. et Mme Quentin

Jean Francis Auburtin

*Étude d'algues, Banyuls 5 août 1897*

aquarelle sur papier, 30 x 45 cm, collection  
M. et Mme Quentin

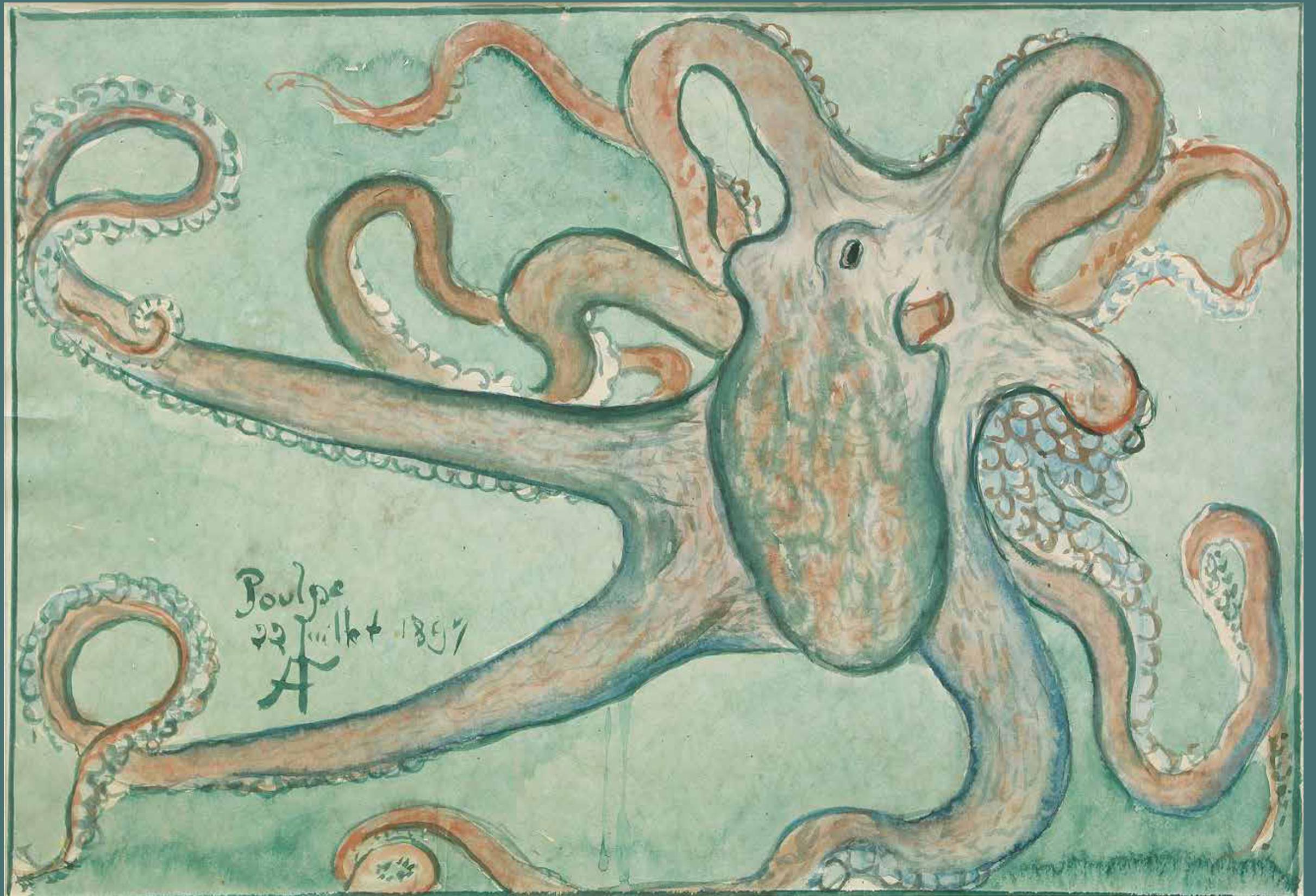


Jean Francis Auburtin

*Étude de poisson et algues Roscoff*

1897-1899, aquarelle et encre de Chine sur papier, 25 x 44 cm, collection particulière





Jean Francis Auburtin  
*Poulpe*

1897-1899, aquarelle et crayon  
gris sur papier, 31 x 44 cm,  
collection M. et Mme Quentin